

arts plastiques

par Gaston Diehl

- **XII^e Biennale de Paris** (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Ambassade d'Australie, Centre Georges Pompidou, Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, Institut Français d'Architecture)
- **Jean-Baptiste Oudry**, 1686-1755 (Galeries Nationales du Grand Palais)
- **Matisse** (Musée National d'Art Moderne-Centre Georges Pompidou et Palais Fénélon, Cateau-Cambrésis)
- **Gilioli** (Artcurial)
- **Bernard Dufour** (Galerie Beaubourg)

□ Ce qui caractérise sans doute le mieux cette XII^e Biennale de Paris, animée depuis plusieurs années, avec ferveur et diligence, par Georges Boudaille, c'est son incomparable vitalité qui lui donne une position privilégiée par rapport aux autres biennales de plus en plus diminuées, minées, par les spéculations commerciales ou politiques dont elle est exempte en raison même de la limite d'âge de ses participants (moins de 35 ans). Renforcée par les crédits supplémentaires accordés par le Ministère de la Culture, elle déborde de partout sur les trottoirs, sous les tentes aménagées sur l'esplanade entre les deux musées et elle occupe divers lieux de Paris, ce qui justifie le qualificatif de biennale éclatée dont elle a été aussitôt baptisée et appelle pour l'avenir une autre solution qui pourrait être le Parc de la Villette. Le soir du vernissage, la foule qui avait envahi ces multiples espaces démontrait, par sa présence joyeuse, bariolée et souvent pittoresque, combien une telle manifestation répondait à l'attente curieuse non seulement des jeunes, mais aussi d'un très large public.

Commençons par un tour rapide de ces sections dispersées qui mériteraient un plus long commentaire. Sous l'impulsion de Jean Nouvel qui a procédé à un tri sévère dans son enquête internationale, ne gardant que trente équipes sur les quatre cent dossiers arrivés, pour bien

situer, en dehors des modes éphémères, les positions de l'avant-garde — l'architecture occupe une place majeure à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, sous le titre "La modernité ou l'esprit du temps". Cette présentation est heureusement complétée, sur place, par une exposition organisée par le Festival d'Automne "La modernité, un projet inachevé" qui réunit sous la houlette doctrinale de Paul Chemetov une quarantaine d'architectes plus âgés, français ou étrangers, ayant œuvré dans le domaine social: habitat collectif, écoles, musées, etc. Une synthèse de ces deux groupements différents se retrouve rue de Tournon, sous le label "La construction moderne"

Un autre rassemblement se tient au Centre Georges Pompidou non loin de la salle de cinéma où sont projetés les films expérimentaux. Il s'agit d'une initiative, due surtout à Alin Avila pour dresser, sous le nom de "Lieux d'artistes", un bilan particulièrement intéressant de ces associations de jeunes artistes qui se sont récemment créées en province dans de nombreuses villes: Avignon, Bourges, Caen, Dijon, Marseille, Lyon, Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice et aussi bien à Paris.

Innovation également cette sélection faite par Michel Giroud sur un plan international, et en réponse à un intérêt croissant aux Etats-Unis ou en Allemagne, des "Livres d'artistes, éditions et imprimés d'artistes", présentée avec un bulletin-journal et fichier informatif dans le vaste hall d'entrée de l'Ambassade d'Australie.

Dernière nouveauté, la section "Voix et son" qui ne peut être oubliée puisqu'elle intervient avec force et sous des formes variées: bruits, grincements, grondements, etc. au sein des espaces extérieurs ou intérieurs du Musée d'Art Moderne déjà submergés par la vidéo, la photo, le stand Radio Biennale et les éléments picturaux dont nous allons maintenant pouvoir faire le tour.

S'il est difficile de dégager une impression d'ensemble concernant les participants de plus de quarante pays, nous nous rallierons volontiers au pertinent plaidoyer de Georges Boudaille affirmant que la Biennale ne cède guère à la tentation de la dernière mode, la "Bad painting" appelée aussi la "Transvanguardia" qui triomphait sans partage à Cassel et sévit chez plu-

Nouvelles de France

Dec. 82

